

LA LUTTE CONTRE LES MOUSTIQUES N°2 (INSECTICIDES)

Tous les insecticides sont des poisons dangereux pour les insectes mais aussi, bien souvent, pour les autres êtres vivants (oiseaux, reptiles, poissons,...) avec comme conséquences: modification de la biodiversité, de la taille des populations, de la dispersion des espèces entraînant un appauvrissement des écosystèmes. Parmi les effets directs, les empoisonnements aigus des animaux sont les plus frappants.

Chez l'homme, les conséquences immédiates d'une brève exposition varient d'un léger empoisonnement, marqué par des lésions de la peau, des vertiges ou des saignements de nez jusqu'à des troubles respiratoires, voire la mort. D'autres effets peuvent apparaître plusieurs années après l'exposition: cela va de lésions à des organes vitaux (foie, reins ou poumons), d'allergies ou d'effets neurotoxiques, jusqu'à des effets cancérogènes, des anomalies chez l'embryon, des modifications du matériel génétique, des troubles de la reproduction ou la diminution de l'immunité.

Le problème est que les produits les plus efficaces contre les insectes (et surtout contre les moustiques femelles qui sont plus résistantes que les mâles) sont aussi les plus dangereux pour l'environnement et la santé humaine.

Passons brièvement en revue les différentes sortes d'insecticides que l'on trouve dans le commerce.

LES ORGANOCHLORÉS

Lindane et endosulfan, ...

Ces produits extrêmement toxiques (famille du DDT) sont aujourd'hui généralement interdits mais ils n'ont pas totalement disparu. Ils sont encore utilisés dans l'agriculture, sont fréquemment vendus aux pays du tiers monde et utilisés pour les traitements des animaux domestiques. Ils sont très stables et persistants dans le sol, l'eau, les aliments et les graisses. Ils sont toxiques, immunodépresseurs, ... et fortement suspectés d'être cancérogènes (associé au cancer du sein et aux tumeurs cérébrales chez les enfants). Leur spectre d'action est très large: insectes, poissons, crustacés, oiseaux, mammifères, ... Ils provoquent presque toujours le développement d'une forme de résistance chez les insectes. Ils sont à proscrire.

LES ORGANOPHOSPHORÉS

Diazinon, Malathion, Methoxychlor, ...

De toxicité variable, certains le sont plus que d'autres. Un grand nombre d'entre eux sont également mutagènes et fortement suscep-

tés d'être cancérogènes (leucémies, lymphomes, myélomes, sarcomes). Ils s'accumulent dans les organes, sont nocifs pour la chaîne alimentaire et provoquent presque toujours le développement d'une forme de résistance chez les insectes. Ils sont à proscrire.

Le dichlorvos

Présent dans quelques aérosols et dans beaucoup de diffuseurs électriques, le dichlorvos est un produit très toxique. En effet, c'est un cancérogène pour l'homme et surtout pour les enfants. Son spectre d'action est très large puisqu'il est également toxique pour les oiseaux (attention à Titi dans sa cage). Il faut également bannir ce produit de vos armoires.

LE PYRÈTHRE ET LES PYRÉTHRINOÏDES DE SYNTHÈSE

Pyrèthre, Cyfluthrine, Tétraméthrine, Perméthrine, D-alléthrine, Cyperméthrine, Bioalléthrine, S-Bioalléthrine, ...

Ils constituent la majorité des produits «grand public» vendu aujourd'hui (vaporisateurs et diffuseurs). Le pyrèthre est un insecticide naturel extrait de certains chrysanthèmes. Efficace, il se dégrade en revanche très rapidement sous l'effet de la lumière. Son temps d'action au jardin est donc limité, ce qui du point de vue écologique est un atout, mais peut amener les utilisateurs à traiter trop fréquemment. Par contre, à l'intérieur des maisons, il se dégrade beaucoup moins vite. Pour compenser sa courte durée de vie à l'extérieur, l'industrie chimique a mis au point des pyrèthri-noïdes de synthèse dont le nom se termine généralement par -thrine: pyrèthrine, tétraméthrine, ... Les produits qui contiennent de telles substances sont donc faciles à identifier. La perméthrine est le pyrèthri-noïde qui résiste le mieux au soleil et garde un effet toxique et répulsif près d'un mois. Le spectre d'action de ces substances est large. En effet, elles tuent les insectes (y compris les abeilles) mais sont également toxiques pour les autres organismes à sang froid (attention au poisson rouge dans son bocal). Jusqu'il y a peu les pyrèthri-noïdes étaient considérés comme ayant une toxicité limitée pour l'homme. Actuellement, cette vision est remise en cause. Ils sont pratiquement tous suspectés d'être cancérogènes. Il vaut donc mieux éviter leur utilisation.

Le conditionnement a aussi son importance du point de vue de l'efficacité contre les moustiques mais également du point de vue impact sur l'environnement et la santé.



Wallonie



écoconso du conseil à l'action

98 Rue Nanon, 5000 Namur

www.ecoconso.be | 081/730.730

Fiche N°69

LES AÉROSOLS

Ce type de conditionnement en aluminium consomme une grande quantité d'énergie lors de sa production et génère une masse de déchets non recyclables. Actuellement, les gaz propulseurs sont moins nocifs pour l'environnement, mais n'oublions pas que le butane et le propane sont très inflammables.

Les aérosols dispensent un fin brouillard facilement inhalable: les minuscules gouttelettes toxiques peuvent donc pénétrer dans notre sang par l'intermédiaire des poumons.

LES VAPORISATEURS

Ils sont présentés dans des bouteilles en PET ou en PE qui ne sont pas recyclables du fait de la toxicité de ce qu'elles ont contenu mais qui sont souvent réutilisables.

Ils produisent de plus grosses gouttelettes dont beaucoup tombent immédiatement sur le sol, ce qui est moins dangereux pour la santé mais aussi moins efficace contre les insectes volants. Ces vaporisateurs sont donc plutôt destinés aux insectes rampants.

LES ÉVAPORATEURS ÉLECTRIQUES

Les évaporateurs remplissent à merveille leur mission. Mais les dormeurs qui partagent la pièce avec les moustiques absorbent le produit insecticide durant toute la nuit.

CONSEILS

Puisque l'utilisation d'insecticides est plus dangereuse pour notre santé que les moustiques eux-mêmes, évitons l'utilisation d'insecticides.

Prenons les mesures préventives adéquates et essayons les petits «trucs» écologiques avant de recourir à l'arsenal chimique.

Voir fiche n°61 : «La lutte contre les moustiques n°1»

Choix

Si la lutte chimique s'avère indispensable, deux possibilités s'offrent à nous :

- Un produit moins toxique pour notre santé mais aussi moins efficace contre les moustiques: insecticides à base d'alléthrine ou de téméphos. Mais n'en abusons pas, choisir un produit peu dangereux et l'utiliser avec excès n'est pas recommandable non plus.
- Un produit très efficace à utiliser de manière ciblée pour épargner notre santé.

Quoi qu'il en soit, bannissons les évaporateurs électriques qui distillent leur poison pendant de nombreuses heures.

Achetons un concentré à diluer. Cela nous fera économiser chaque fois un pulvérisateur. Mais attention, conservons ce concentré hors de portée des enfants, car tout l'insecticide est concentré dans quelques millilitres !

Conseils d'utilisation

Avant de pulvériser, il faut évacuer les pièces, faire sortir personnes et animaux domestiques. Les poissons en aquarium et les oiseaux en cage doivent être protégés ainsi que les aliments.

Sortons de la pièce dès la fin de la pulvérisation. Laissons le produit agir pendant 20 minutes puis aérons longtemps la pièce avant de l'occuper à nouveau.